

J'annoncerai les détails de cette initiative au cours des quelques prochains jours. En attendant, les pays membres de l'OTAN contribuent activement aux efforts déployés par les Nations Unies et la Croix-Rouge.

Monsieur le Président, même si le conflit yougoslave se déroule à des milliers de kilomètres de notre pays, c'est un conflit qui touche directement des milliers de familles canadiennes. Pour les nombreux Canadiens d'origine serbe, croate ou slovène, les événements en Yougoslavie ne sont pas seulement des images sur les écrans de télévision. Ce sont des parents, des amis, des endroits spéciaux, des souvenirs personnels.

Je sais pouvoir dire sans me tromper, M. le Président, qu'ils sont nombreux ici, à suivre nos débats, et nombreux aussi à nous écouter dans leurs foyers. Chaque jour, les images de la guerre sont autant d'atteintes à leur sensibilité et à leur tranquillité d'esprit, comme à celles de tous les autres Canadiens.

Pour notre part, monsieur le Président, depuis le début de ce conflit, nous nous sommes également souciés de la sécurité des Canadiens. Nous avons écrit à tous les Canadiens inscrits se trouvant en Croatie pour leur demander de quitter les zones touchées par les hostilités. Toutes les missions canadiennes sont en état de fournir des visas canadiens aux ressortissants yougoslaves, et le personnel local de notre consulat général de Zagreb continue de fonctionner et d'offrir une aide aux citoyens canadiens qui sont en Croatie.

Cependant, nous devons également reconforter et aider ici même les Canadiens qui ont des parents ou des amis dans la région où se déroulent les hostilités. Ils vivent en paix parmi nous, dans des quartiers où ils côtoient des gens de toutes races et de toutes croyances, qui viennent de tous les coins du monde. Ils travaillent avec des gens dont les familles sont arrivées ici il y a trois ou quatre cents ans.

Ils désirent la paix, la liberté, l'ordre et l'égalité des chances pour les membres de leurs familles et ceux de leurs collectivités, tout comme pour les peuples de leur pays d'origine. Ils acceptent la diversité, les divergences d'opinions et les idées politiques autres que les leurs, parce qu'ils vivent dans notre pays, au sein d'une société généreuse et tolérante. En un mot, ils tiennent à l'harmonie, cette pierre angulaire de la société canadienne.

Nous leur demandons de nous aider. Ils sont concernés, à la fois dans leurs émotions profondes et sur d'autres plans. Nous leur demandons de nous aider à convaincre les dirigeants de toutes les régions et de tous les États constitutifs de la Yougoslavie d'arrêter les combats et de s'asseoir ensemble à la table de négociation.

Nous pouvons imposer des sanctions rigoureuses. Nous pouvons condamner la violence et plaider pour la paix. Nous pouvons nous